

Assassinée pour avoir refusé de porter le voile : lettre ouverte à Katia Bengana

écrit par Christine Tasin | 30 juillet 2016



Pierre Cassen et moi-même avons été sollicités il y a plus de deux ans pour participer à un livre d'hommage à Katia Bengana, assassinée en Algérie le 28 février 1994, à 17 ans, pour avoir refusé de porter le voile.

Il se trouve que l'auteur de cette initiative, qui vit en Algérie a apparemment rencontré de nombreux obstacles et que le livre prévu ne verra jamais le jour.

Nous avons donc décidé, Pierre et moi, d'offrir aux lecteurs de Riposte laïque et de Résistance républicaine la possibilité de connaître cette héroïne de la lutte anti-voile, ce voile que des soldates de l'islam voudraient imposer dans notre pays.

Le moment est venu de faire savoir aux Français qui n'en auraient pas encore pris conscience que le voile ce n'est pas une liberté individuelle mais une aliénation et que partout dans le monde des femmes meurent pour le refuser.

Nous espérons que nos deux contributions ouvriront les yeux

des autruches et qu'elles seront traduites dans de nombreuses langues afin que la mort de Katia Bengana ne demeure pas vaine.

Christine Tasin

Contribution de Christine Tasin

Voir [ici la](#) contribution de Pierre Cassen

Lettre ouverte à Katia Bengana, morte pour avoir été une femme libre

Je te pleure, Katia.

Je te pleure parce que tu as été fauchée dans la fleur de l'âge, il y a 20 ans

Je te pleure parce que tu étais belle et rebelle,

Je te pleure parce que tu n'avais que 17 ans.

Le poète maudit avait dit : "on n'est pas sérieux quand on a 17 ans",

Comme lui tu n'étais pas sérieuse,

Comme lui tu te rebellais,

Comme lui tu osais dire non.

Non aux fous de Dieu

Non à ceux qui voulaient t'enfermer

Non à ceux qui te voulaient objet caché

Non à ceux qui voulaient te voiler.

Je te dis merci, Katia

Merci de nous avoir montré la voie,

Merci de ne pas avoir eu peur de mourir pour tes idées,

Merci de ne pas avoir eu peur de mourir pour les femmes,

Merci de ne pas avoir eu peur de mourir pour nous,

Nous tous, hommes et femmes confondus, qui disons non, à notre tour.

Non à la barbarie islamique

Non à la barbarie issue du VIIème siècle

Non à la force brutale et aveugle

Non à la haine de la femme

Non à l'islam, tout simplement.

Je t'aime, Katia,

Comme j'aime toutes les femmes qui, un jour, se sont levées pour nous :

Je t'aime comme j'aime Lucrece la belle romaine,
Trahie et violée par son hôte,
Elle s'est suicidée, amenant la fin de la monarchie et le début de la République.

Je t'aime comme j'aime Jeanne d'Arc,
Celle qui a osé dire non à l'envahisseur,
Brûlée vive pour avoir permis que la France demeure la France.

Je t'aime comme j'aime Olympe de Gouges,
Celle qui a osé réclamer l'égalité des droits politiques et civils pour les femmes,
Guillotinée pour s'être élevée contre la Terreur au nom de la République.

Je t'aime comme j'aime Louise Michel
Déportée pour s'être battue pour les plus faibles
Déportée pour s'être battue contre les traîtres à la patrie

Je t'aime comme j'aime Rosa Luxemburg,
Celle qui a tout donné pour la révolution et le pouvoir du peuple,
Assassinée pour avoir mis en pratique ses idées.

Je t'aime comme j'aime Rosa Parks,
Celle qui a refusé de céder sa place à un blanc dans le bus,
Celle qui, inculpée, a permis que soient abolies les lois ségrégationnistes aux Etats-Unis.

Je t'aime comme j'aime Ayaan Hirsi Ali,
Celle qui a osé dire l'infâme sort des femmes en islam,
Celle dont la tête est mise à prix pour avoir réalisé *Submission*

Avec Theo Van Gogh, assassiné...

Oui Katia, le chemin vers la liberté est long
Oui, Katia, le chemin vers l'émancipation des femmes est difficile
Oui, Katia, ta lutte, notre lutte, immémoriale n'est que souffrances et morts,
Mais... Katia, Rosa, Jeanne, Ayan, Louise, Olympe et toutes les autres,
Vous n'avez pas souffert en vain,
Vous n'êtes pas mortes en vain,
Vous nous tenez la main, vous nous soutenez,
Grâce à vous nous avons espoir,

Grâce à vous nous avons le courage de lutter, à mort,
Pour toutes les femmes, piétinées et niées, partout dans le
monde.

Et nous gagnerons, Katia, sois-en sûre.

Christine Tassin